



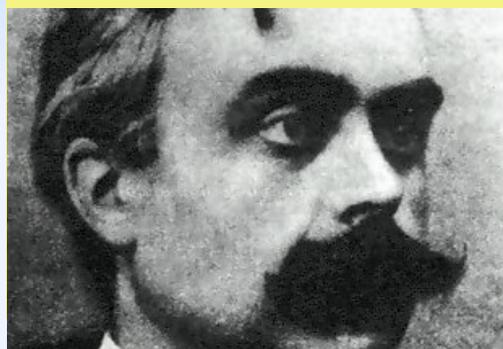
In Altum

N° 74 - Juin 2016

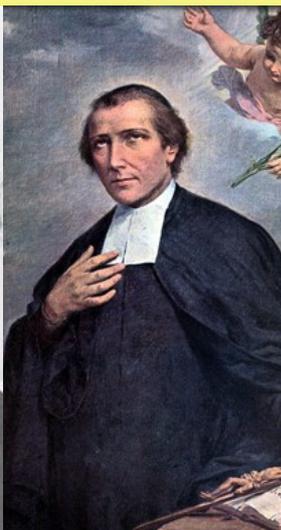
L'Église a de beaux visages...

Plusieurs hommes et femmes vont bientôt être béatifiés ou canonisés, offrant aujourd'hui un beau visage de l'Église : celui de la sainteté... (p. 2 et 3)

Léon Bloy : il a tout raté... sauf sa vie ! (p. 4)



Avertir le pécheur, œuvre de miséricorde (p. 12)



Le mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis,

entrons avec confiance dans le mois du Sacré Cœur de Jésus. Les événements en France et dans le monde risquent d'engendrer chez beaucoup tristesse et angoisse et non la confiance ! N'oublions jamais l'évangile : "En ce monde, vous êtes dans la détresse, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde" (Jn 16, 33). Notre Père Fondateur nous répétait

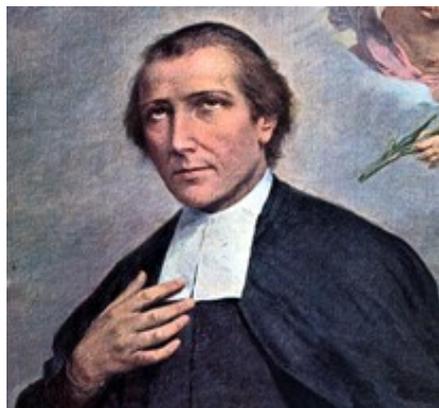
très souvent cette phrase du Cœur de Jésus à Sainte Marguerite-Marie, que Mère Marie-Augusta a vécue : "si tu crois, tu verras la Puissance de mon Cœur". Puisse ce mois du Sacré Cœur de l'année jubilaire de la Miséricorde nous faire grandir dans la Foi et la confiance et nous permettre de bien préparer les JMJ de Cracovie qui seront un grand temps de grâces !

La consigne de cordée devrait nous aider à faire nôtre la conviction de Benoît XVI, au moment où il quittait

le sol de la France, le lundi 15 septembre 2008 : les temps sont propices à un retour à Dieu. N'oublions pas, chaque jour, de prier et d'offrir davantage pour notre Pape François. Obtenons-lui du Cœur de Jésus et du Cœur Immaculé de Marie les grâces d'état dont il a besoin pour exercer l'important ministère pétrinien. Je vous bénis affectueusement et vous assure des prières et de l'affection de Mère Magdeleine.

Père Bernard

Nouvelles de France et d'ailleurs



★ CANONISATION prochaine du Bienheureux Salomon Leclercq (photo), Frère des Ecoles chrétiennes, mort martyr, le 2 Septembre 1792, au Couvent des Carmes de Paris, pour avoir refusé de prêter serment à la Constitution civile du clergé qui voulait couper l'Église de France du Saint-Siège. Il est mort à 48 ans avec 188 autres Evêques, Prêtres et Religieux, sauvagement assassinés par les Révolutionnaires.

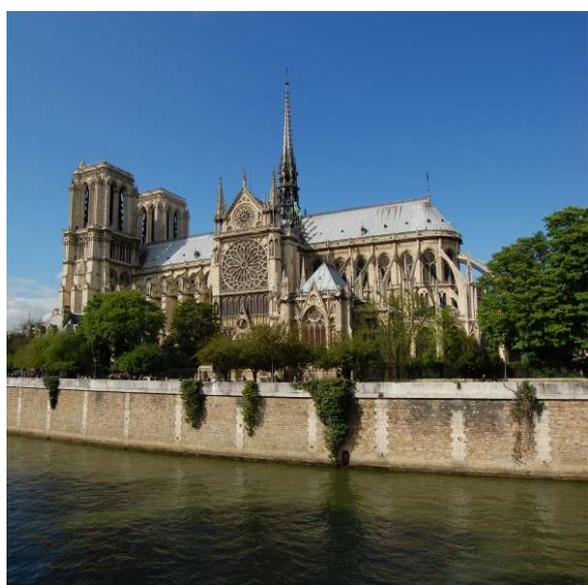
★ SAGA de l'anneau de Sainte Jeanne d'Arc : Rebondissement ! L'Angleterre réclamait l'anneau vendu aux enchères le 26 Février car Nicolas de Villiers n'avait pas pris la « licence d'exportation » ! Il écrit à la Reine d'Angleterre le 14 Avril une lettre publiée dans le « Figaro » pour

lui demander d'intervenir, lui rappelant que « son ancêtre la Reine Victoria avait manifesté le désir de restituer l'anneau à la France ! » Peu après, le précieux papier arriva enfin en France... L'anneau sera donc exposé dans un monument en dehors du Parc du Puy du Fou pour permettre à chacun de le vénérer ! Le Cardinal Newman lui aussi avait voulu le retour de l'anneau en France...

2 détails intéressants et providentiels ont été donnés par l'un de nos amis :

- Le 24 Février, Maître Trémolet de Villiers est ennuyé de finir son livre sans parler de l'anneau. Dring... un ami anglais l'appelle pour lui annoncer la mise aux enchères de celui-ci !

- Lors de celle-ci, 3 personnes étaient en lice : un Japonais qui s'est rapidement désisté, un Américain qui communiquait par téléphone. La communication fut interrompue à un moment et pas moyen de la rétablir ! Ainsi Le Puy du Fou obtint l'anneau !



★ PRIÈRE POUR LA FRANCE en ce MOIS DU SACRÉ-CŒUR

Le 11 Février, fête de ND de Lourdes, une grande opération de prière pour la France a été lancée. Le projet est soutenu par le Cardinal Barbarin, Mgr Brouwet, Mgr Rey, Mgr de Germay, Mgr Centène.

(Renseignements : contact@unepriere.fr / www.unepriere.fr)

Et voici le texte dicté en 1945 par Jésus au jeune Vietnamien, Rédemptoriste, Marcel Van, dont le procès de Béatification a été ouvert : « Seigneur Jésus, aie compassion de la France, daigne l'étreindre dans Ton Amour et lui en montrer toute la tendresse. Fais que, remplie d'amour pour Toi, elle contribue à Te faire aimer de toutes les Nations de la terre. O Amour de Jésus, nous prenons ici l'engagement de Te rester fidèles et de travailler d'un cœur ardent à répandre Ton Règne dans tout l'univers. Amen »

Allemagne

Le Saint-Père a reconnu le martyr d'un prêtre allemand mort en 1945 à Dachau. Il avait été arrêté par la Gestapo car il avait protesté contre les persécutions à l'encontre des Juifs. Hubert Unzeitig a été surnommé l'« Ange de Dachau ».

Dans les baraquements, il prenait soin des victimes de l'épidémie du typhus, réconfortait les mourants et confessait les prisonniers dont de nombreux Russes Orthodoxes. Il mourût lui-même du typhus.



ALBANIE

38 martyrs Albansais vont être canonisés dont 2 évêques : Mgr Prenushi et Mgr Gjini, des prêtres diocésains, des religieux franciscains et jésuites ainsi que des laïcs. La persécution communiste dans ce pays, dirigée par Enver Hoxha qui voulait en faire le 1er pays athée du monde, a été effroyable.

Il est à noter que pas un seul consacré n'a trahi. 1820 lieux de culte catholiques, orthodoxes et musulmans ont alors été détruits. Actuellement, l'Albanie possède une cinquantaine de séminaristes. Et, rappelons-le, de cette terre est sortie la Bienheureuse Mère Teresa !

JAPON

Juste Takayama Ukon, un samouraï japonais (1552-1615), va être béatifié à Osaka comme martyr, probablement en Février 2017, le Pape y étant invité. Pour rester fidèle à la vraie foi, il renonça à sa fonction de seigneur et à tous ses biens. Il fut expulsé du Japon en 1614, se réfugiant à Manille avec 300 Chrétiens japonais et mourant peu après de maladie.

FATIMA

13 Mai : ouverture de l'Année de la prière en vue du Centenaire des Apparitions en 2017.

ARMENIE

Le Pape se rendra dans ce pays du 24 au 26 Juin. Il vénèrera les martyrs du génocide d'avril 1915 et rencontrera le Patriarche arménien, Karekine II.



Espagne

Maria Montserrat Grases, laïque, vient d'être déclarée vénérable. (1941-1959) A 16 ans, elle s'est engagée dans « l'Opus Dei ». A 17 ans, on lui diagnostiqua un cancer des os à une jambe. Ce sera la cause d'intenses douleurs supportées avec une sérénité et une force d'âme héroïques. Elle approcha de Dieu bon nombre de ses amis par sa joie contagieuse. Elle mourut le Jeudi-Saint.

Le 23 Avril, a eu lieu à Burgos, la béatification du Père Valentin Palencia Marquina, martyr en 1937 ainsi que 4 de ses compagnons. Il fut dénoncé au Front populaire par l'un de ses élèves. Mais parmi les 6 jeunes appelés à témoigner contre lui, 4 refusèrent et payèrent de leur vie leur fidélité courageuse !

Et bientôt d'autres saints martyrs sur la noble terre d'Espagne !

Retrouvez sa vie dans In Altum de février et mars 2015.



Léon Bloy (1846-1917)

Il a tout raté, sauf sa vie...



Un père voltairien et franc-maçon, une mère croyante férue de *l'Imitation*, six garçons, pas une fille : telle était la famille Bloy, à Périgueux. Le petit Léon, comme ses frères, est mis au catéchisme. Cela ne l'intéresse guère. C'est un garçon silencieux, observateur, frondeur, et dont les yeux virent au noir dès qu'il est en colère. Il travaille mal en classe et se montre asocial.

A 18 ans, il part pour Paris où son père, soucieux d'assurer un avenir à ce fils rebelle aux études, lui a trouvé une place de commis architecte. S'il se montre travailleur, il pourra s'y faire une belle situation. Mais Léon rêve d'être artiste, peintre, poète... et ne manifeste aucune bonne volonté pour satisfaire ses maîtres. Il perd la foi, devient socialiste et s'adonne, sans joie, aux plaisirs de la vie. Ni les lettres grondeuses de son père, ni celles tendrement persuasives de sa mère ne l'empêchent de sombrer peu à peu dans une amère et inféconde révolte. Au lieu de se réformer lui-même, il démasque avec une ironie mordante les tares de la société. Il perd sa situation et tombe

dans la misère. Cet insatisfait est cependant épris de grands idéaux. Il admire les grands hommes. Aussi, lorsqu'il rencontre un jour Barbey d'Aurevilly, il ne craint pas de l'aborder. « *Que désirez-vous ?* » lui demande l'écrivain. « *Vous contempler !* » répondit-il. Ce fut le début d'une amitié fidèle. Bien qu'il ne soit pas un chrétien exemplaire, d'Aurevilly a une foi robuste et un grand attachement à l'Eglise. Ses brillantes démonstrations ne tardent pas avoir raison du socialisme anticlérical de son jeune disciple. En 1869, Léon se confesse et reçoit une grâce de vrai attachement à son Seigneur. Il a 23 ans, et encore un long et difficile chemin à parcourir avant d'acquérir la paix du cœur.

Pendant 20 ans, il doit mener contre son tempérament décidément impossible un rude combat. Il pense à la vie religieuse, mais ses tentatives sont vaines. Il gagne sa vie péniblement, comme gratte-papier, de-ci de-là... Un temps, il croit pouvoir devenir le collaborateur de Louis Veuillot, le célèbre directeur du journal catholique « *L'Univers* », mais là comme partout, il ne peut s'adapter. Il a soif de sainteté, d'absolu, d'idéal, et cette soif le torture. Il supplie, menace, proteste... et est perpétuellement déçu des autres et de lui-même.

Ardent et passionné, son style littéraire s'affermi et il devient peu à peu un écrivain de talent, au redoutable coup de griffe qui n'épargne personne, surtout pas ceux qu'il considère devoir être des modèles : « *On vous demande, messieurs les successeurs des apôtres, de ne pas dégoûter le pauvre qui cherche Jésus, de ne pas détester les artistes et les poètes, de ne pas envoyer au camp ennemi celui qui ne chercherait pas mieux que de combattre à côté de vous si vous étiez assez humbles pour le commander... On demande des Prêtres !* »

En 1877, il est repris par le vertige de la chair et vit avec une femme de mauvaise vie. Il fait des efforts héroïques pour se dégager, allant, par deux fois, se réfugier à la Trappe. Chutes et rechutes ponctuent son quotidien. L'alcoolisme le guette. Lui si intransigent pour les autres ne cesse de se heurter à ses limites et à ses péchés. Mais ses larmes face à son idéal saccagé et son espérance toujours prête à repartir

dans la lutte manifestent sa bonne volonté et un cœur plus humble que ses écrits ne le laissent entrevoir. Il a maintenant 44 ans et est prêt à accueillir une nouvelle grâce de Dieu.

À suivre...

Les baskets, remède aux graves cas que vous êtes ?

Agent Arachnéen pour In Altum, over ! Contact rétabli avec nos lecteurs ? OK ! Bonjour à tous et bienvenue sur la toile de Jips, toujours en poste au-dessus du bureau de notre cher Henri de Tout.



Je ne sais pas ce qui se passe, mais depuis quelque temps, il ne sort plus, ou plutôt, il ne revient plus grillé par le soleil ou avec des chaussures boueuses. Il a changé de parfum : au lieu de mettre celui habituel : c'est à dire « forêt-profonde-en-mode-transpi », pour passer à un espèce de mélange qu'il appelle : Hadid As ? (et je vous garantis que ça envoie !). Tantôt agité, tantôt « molusqué », il a toujours quelque chose sur les oreilles. De plus, il est inséparable de son « Ai-Phone » (??) et passe des heures sur son « ordi ». *On pourrait ajouter que c'est le bazar dans sa tanière, mais cela n'a rien de trop alarmant, ni pour lui ni... pour moi !*

Si vous voulez mon avis sur ce cas, je dirais que notre cher Henri est un peu à côté de ses baskets, et qu'il faudrait l'y remettre.

Allez à + sur... Comment ? ... C'est un peu court ? ... Vous voulez en savoir plus ? ... Non ? ... Il faut que je continue ? ... C'est émouvant !

Voilà mon petit plan pour sauver Henri :

- 1/ On le remet dans ses bonnes vieilles chaussures.
- 2/ Alors il se dira certainement : il faut que j'aille faire un tour !
- 3/ Conséquence ? On va le faire sortir un peu de son **monde virtuel** pour retrouver le **Vrai monde** ! Et par la

même occasion, se retrouver un peu lui-même !

Mais bon, faut-il encore qu'il ait le **courage d'affronter ce cruel silence**, celui qui met en face de soi-même, évitant tout nombrilisme ! Terrifiant ! Il se confrontera alors à la profondeur du **mystère** de la forêt, à cette omniprésente grandeur, même dans les choses les plus petites... Les interrogations surgissent, les vrais **questionnements** cohabitent alors avec une certaine paix.

Ça vous paraît fumeux et vous vous dites que cette paix dans la nature est uniquement liée au phénomène « destress » ? Réfléchissez ! Si tous les hommes, quelle que soit leur condition, font cette même **expérien-**

ce, peut-être va-t-elle **au-delà de la simple subjectivité...**

Expérience de sa petitesse, grandeur d'un profond mystère, réflexions sur sa propre existence, paix, on peut également faire une autre expérience dans la nature : l'expérience « surprise ! ». Très souvent surpris (encore que cela dépende de la gravité du phénomène « blasé »), on se trouve devant une **nouveauté toujours surprenante**, non sans lien avec la **beauté**, la diversité, et une autre expérience : celle de la **joie**.

Bizarre, bizarre, mon cher Henry! **D'où vient cette constante nouveauté? D'où vient cette joie ?** Je te laisse un peu plus autonome et essayer de faire fonctionner ton neurone tout seul !

En tous cas : Sors de ton monde !!

Ainsi donc : si tu es un tant soit peu courageux, prêt à affronter le mystère, si tu en as marre du côté plastique de ta vie, si tu n'es pas encore réduit à cet état larvaire quasi-irréversible ou à celui de mondain inconsistant : **vas-y, mets tes baskets !**

Allez, 7 x 6 a + sur *In Altum* !

Jipsou.



Une pastorale de la sainteté pour le 3^{ème} millénaire

Pourquoi parler d'une pastorale de la sainteté pour le 3^{ème} millénaire ?

Cela ne vient pas des rédacteurs d'*In Altum*, mais de l'audace du pape Jean Paul II. Il a ouvert le 3^{ème} millénaire en lançant ce défi : « la perspective de tout cheminement pastoral est celle de la sainteté » (NMI 30)

En cela il ne faisait que développer l'appel universel à la sainteté lancé par Vatican II.

D'accord, mais est-ce bien réaliste ? Pour canoniser une personne, on doit reconnaître qu'elle a pratiqué toutes les vertus à un degré héroïque ! Faut-il faire des choses extraordinaires ?

Non, la sainteté ne consiste pas à faire des choses extraordinaires, mais à faire les choses ordinaires de façon extraordinaire.

D'accord, mais il faut tout de même des vertus héroïques.

C'est vrai. Il y a une vertu qui est un chemin incontournable de la sainteté.

Laquelle ?

La persévérance. Il faut la persévérance dans le bien au milieu des petites choses du quotidien. Il est facile, pour un seul jour, d'être aimable, de faire son travail. Mais le faire tous les jours sans se lasser ... C'est autre chose.



La persévérance : une vertu incontournable pour la sainteté.

Cela fait un peu peur. Car qui peut persévérer ?

La petite Thérèse nous encourage. Elle-même se sentait peu capable de persévérer, alors elle disait : « rien que pour aujourd'hui ». Cela lui semblait abordable, ... avec la grâce de Dieu, bien sûr. Et puis elle recommençait chaque jour, sans se soucier du lendemain.

Et cela est vraiment un chemin de sainteté ?

Oui. Et même un grand chemin ! Jean Paul II affirmait : « Il est temps de proposer de nouveau à tous, avec conviction, [la sainteté], ce « haut degré » de la vie chrétienne ordinaire » (NMI 31).

Peut-on appliquer cela à la pastorale du mariage ?

Bien sûr. Voici ce qu'affirme le pape François : « Une communion familiale bien vécue est un vrai chemin de sanctification dans la vie ordinaire » (AL 316).

En quoi consiste la sainteté dans le mariage ?

Elle est persévérance dans l'amour. Persévérer dans l'amour qui ne fait rien d'inconvenant, qui ne cherche pas son intérêt, qui ne s'irrite pas, qui es-



père tout, qui supporte tout » (1Co 13, 4-7) est un beau chemin de sainteté (cf. AL 99-119).

Et lorsqu'il y a eu divorce, la sainteté est-elle possible ?

Oui, le pape François dit que « les personnes divorcées mais non remariées sont souvent des témoins de la fidélité conjugale ». La persévérance dans le pardon, dans la fidélité à son conjoint et au Seigneur est un chemin de sainteté.

Et lorsqu'il y a une nouvelle union, l'appel à la sainteté demeure-t-il ?

Bien sûr. Si un homme et une femme « ne peuvent pas, pour de graves motifs - par exemple l'éducation des enfants -, remplir l'obligation de la séparation » (AL 298), alors cohabiter comme frère et sœur permet de vivre la fidélité au Christ. Certes la persévérance est exigeante, mais n'en n'est-il pas ainsi dans tout chemin de sainteté ?

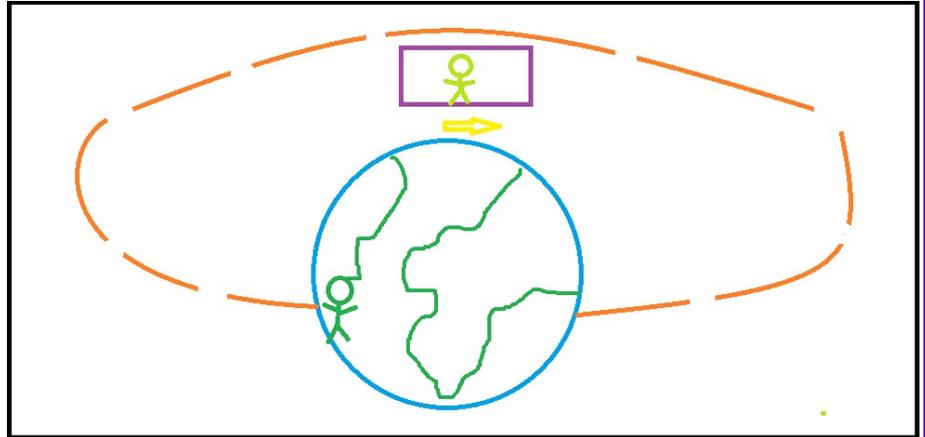
Pourrait-on conclure avec une parole d'encouragement ?

Bien sûr : Mettez votre espérance dans la grâce de Dieu. Le pape François dit : « Ne nous laissons pas voler l'espérance ! » (EG 86)

Le paradoxe des deux jumeaux

Ou la relativité sans relativisme !

Pierre et Paul sont deux jumeaux âgés de 20 ans. Un jour, Pierre, plus aventurier que son frère, se décide pour un voyage hors du commun à travers l'espace. Il embarque alors à bord d'une navette spatiale. Cette navette part pour 10 ans à travers l'espace et se déplace à une vitesse de 180 000km/h. A son retour, Paul découvre, non sans surprise, que son frère a moins de rides, perdu moins de cheveux : il paraît plus jeune. Et pour cause : il l'est.



Cette expérience, qui n'est pas réalisable dans la pratique, est révélatrice d'une théorie dont nous connaissons tous le nom, mais moins le contenu : la théorie de la relativité d'Einstein.

Cette théorie renvoie à deux théories développées par Einstein : celle de la relativité restreinte et celle de la relativité générale. L'une a donné en quelque sorte naissance à l'autre.

Jusqu'alors, on croyait que toutes les vitesses étaient relatives : si l'on roule à 30km/h en voiture, une personne immobile sur le bord de la route voit la voiture se déplacer à 30km/h mais par rapport à une autre voiture roulant à 30km/h, on est immobile. Le temps, quant à lui, semblait absolu (où que l'on soit, le temps file à la même vitesse).

Einstein a eu l'intuition du contraire

et a émis l'idée que la vitesse de la lumière est toujours fixe. Revenons à notre exemple. Pierre se déplace à 180 000km/h, soit un peu plus de la moitié de la vitesse de la lumière. Si celle-ci n'est pas absolue, cela signifie qu'il la voit se déplacer, puisqu'il va presque aussi vite qu'elle. Or dans la réalité, la lumière se déplacera toujours à 300 000km/h par rapport à lui.

Cette hypothèse a une conséquence de taille. L'espace et le temps sont liés. Si l'espace et le temps sont liés, cela veut dire que plus on se déplace rapidement, plus le temps est lent. Comment cela est-il possible ? En fait, ce que l'on appelle temps est tout simplement la mesure de la durée des phénomènes que l'on connaît.

Appliquons à notre exemple. Le corps humain est composé de molécules. Ces dernières le sont d'atomes. En

remontant ainsi, nous pouvons arriver jusqu'aux plus petites particules dites « élémentaires », car elles ne sont composées que d'elles-mêmes (ou, du moins, on ne sait pas de quoi elles sont composées). Ces particules, les *fermions* et les *bosons*, sont en mouvement perpétuel. C'est précisément ce mouvement qui entraîne toutes les réactions physiques et chimiques que nous connaissons : la cicatrisation d'une plaie, la perte de cheveux, la croissance des ongles, etc. En somme, tout ce qui nous montre qu'une durée s'est écoulée.

Si Pierre évolue à la vitesse de la lumière (et donc la vitesse des particules qui composent son corps est constante), cela veut dire que ces particules auront parcouru une plus grande distance que s'il était resté sur terre. En effet, si l'on fait 5 pas dans un train qui roule à 100km/h, nous aurons parcouru la distance des 5 pas, plus la distance que le train aura effectuée pendant ce laps de temps. Si la distance augmente, mais que la vitesse reste fixe, cela implique nécessairement que la durée du déplacement doit elle-aussi augmenter.

Et c'est précisément pour cela que Pierre est plus jeune. En effet, si les durées des réactions de son corps sont plus longues, alors il vieillit plus lentement !

$$v = \frac{d}{t}$$

Le pape nous invite à ne pas médire !

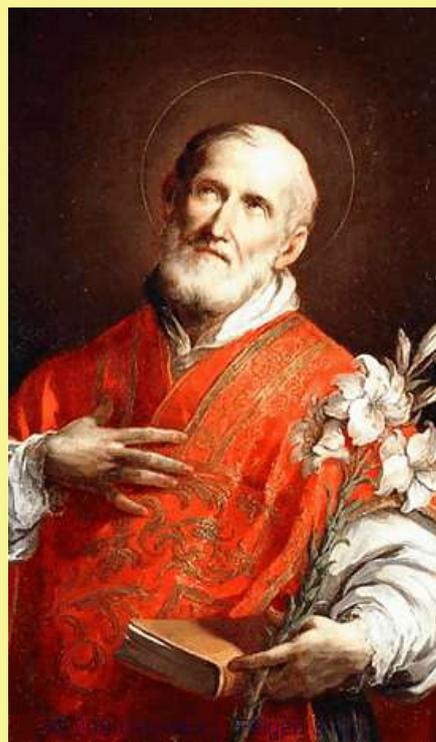
Philippe Néri et la poule

« Mordons-nous la langue » une bonne fois quand monte en nous la tentation de médire. Parce que les « zizanières » — comme l'on appelle en Argentine les personnes qui diffusent les commérages — sont un contre-témoignage chrétien, causant également des divisions au sein de l'Église. (...)

Pour rendre sa méditation encore plus concrète et adaptée, **François a raconté un épisode de la vie de saint Philippe Néri (photo)**. « Une femme est allée se confesser et a confessé avoir médité ». Mais « le saint, qui était joyeux, bon, également peu regardant, lui dit : "Madame, comme pénitence, avant de vous donner l'absolution, allez chez vous, prenez une

poule, plumez-là et ensuite allez dans votre quartier et semez les plumes de la poule, puis revenez" ». Le jour suivant, « la dame est revenue : "Je l'ai fait, mon père, voulez-vous me donner l'absolution ?" ». La réponse de saint Philippe Néri est éloquente : « Non, il manque quelque chose, Madame, allez dans le quartier et ramassez toutes les plumes » car « c'est cela la médiance : salir l'autre ».

De fait, « celui qui médite, salit, détruit la réputation, détruit la vie et bien souvent sans raison, contre la vérité ». Voilà que « Jésus a prié pour nous, pour nous tous qui sommes ici et pour nos communautés, pour nos paroisses, pour nos diocèses afin "qu'ils soient un" ». En conclusion, François a exhorté à prier « le Seigneur afin qu'il nous donne la grâce et qu'il nous donne le don qui fait l'unité : l'Esprit Saint ».



L'Esprit-Saint nous permet d'aimer comme Dieu !

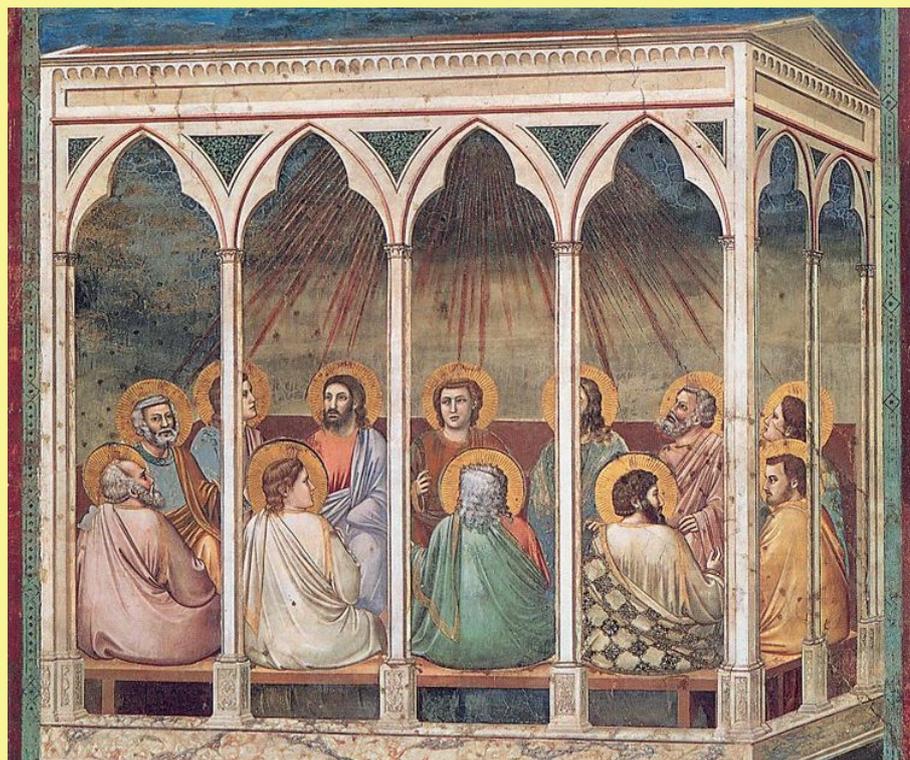
Nous célébrons aujourd'hui la grande fête de la Pentecôte... La liturgie nous invite à ouvrir notre esprit et no-

tre cœur au don de l'Esprit Saint... En effet, être chrétien signifie lier sa propre vie, dans chacun de ses aspects, à la personne de Jésus et, à travers Lui, au Père. C'est dans ce but que Jésus promet l'effusion de l'Esprit Saint à ses disciples. Précisément grâce à l'Esprit Saint, l'Amour qui unit le Père et le Fils et qui procède

de d'eux, nous pouvons tous vivre la même vie que Jésus. En effet, l'Esprit nous enseigne chaque chose, c'est-à-dire l'unique chose indispensable : aimer comme Dieu aime.

En promettant l'Esprit Saint, Jésus le définit « un autre Paraclet » (v. 16), ce qui signifie **Consolateur, Avocat, Intersesseur**, c'est-à-dire Celui qui nous assiste, nous défend, est à nos côtés sur le chemin de la vie et dans la lutte pour le bien et contre le mal. Jésus dit « un autre Paraclet » car le premier c'est Lui, Lui-même, qui s'est fait chair précisément pour assumer en lui notre condition humaine et la libérer de l'esclavage du péché...

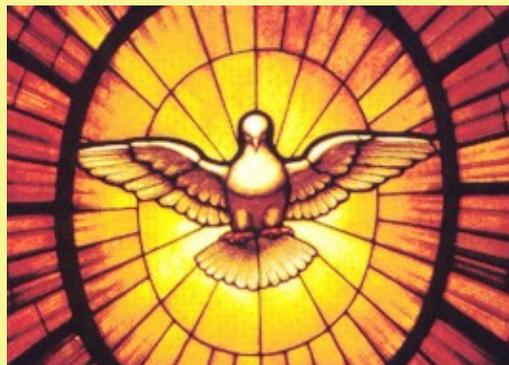
« Mais le Paraclet, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit » (v. 26). L'Esprit Saint n'apporte pas un enseignement différent, mais il rend vivant et il rend agissant l'enseignement de Jésus, afin que le temps qui passe ne l'efface pas ou ne l'affaiblisse pas... **Toutes les fois que la parole de Jésus est accueillie avec joie dans notre cœur, c'est l'œuvre de l'Esprit Saint.**



Regina caeli de Pentecôte

Que le Saint-Esprit donne de la force à tous les missionnaires *ad gentes* et soutienne la mission de l'Église dans le monde entier. **Et que l'Esprit Saint nous donne des jeunes — garçons et filles — forts, qui ont envie d'annoncer l'Évangile...**

"Seul Dieu peut remplir nos cœurs de son amour, et nous permettre de continuer à marcher ensemble vers la Terre de la liberté et de la vie.



On n'élimine pas la souffrance en éliminant ceux qui souffrent

De Radio Vatican :

Il faut diffuser *«un concept de sciences qui se fait 'service' et non 'sélection'»*. Le Pape l'affirme ce mercredi 25 mai 2016 dans un message signé par le cardinal Secrétaire d'État et adressé aux participants d'une conférence intitulée *«Protéger la vie : l'hospice périnatal, une réponse scientifique, éthique et humaine au diagnostic prénatal»*, organisée à l'occasion du Jubilé de la Miséricorde par un des plus importants hôpitaux de Rome, le Policlini-

co Gemelli auquel est lié l'Université catholique du Sacré-Cœur qui dispose notamment de facultés de Médecine et de Chirurgie.

Service et non sélection

Dans ce message, le Saint-Père espère que *«de nouveaux objectifs seront fixés»*, en faveur du service à la personne et du progrès de la science médicale, *«en se référant constamment, écrit-il, aux valeurs pérennes humaines et chrétiennes, en cherchant de répondre au mieux à la pauvreté qu'est la situation de l'enfant vivant une pathologie grave, avec le maximum d'amour, en diffusant un*

concept de sciences qui se fait 'service' et non 'sélection'».

Contre la culture du rejet

Le Pape invite *«à un effort quotidien pour mettre en œuvre le projet de Dieu pour la vie, en la protégeant avec courage et amour, avec un style de proximité, en prenant de la distance vis-à-vis de la culture du rejet qui ne propose, dit-il, que des itinéraires de mort, pensant éliminer la souffrance en éliminant ceux qui souffrent»*. Le Pape exprime enfin son appréciation pour ce qui a été accompli jusqu'à aujourd'hui par un personnel faisant preuve de *«compétence et de diligence»*.



Échange de lettres entre une religieuse cloîtrée et le patron de la CGT...

Cet échange épistolaire entre une visitandine de Nantes et Bernard Thibaut, qui date de novembre 2004 est authentique, et témoigne d'un bon humour partagé. À savourer...

Lettre adressée par Soeur M. à la C.G.T.

Madame, Monsieur,

Religieuse cloîtrée au monastère de la Visitation de Nantes, je suis sortie, cependant, le 19 juin, pour un examen médical. Vous organisiez une manifestation. Je tiens à vous féliciter pour l'esprit bon enfant qui y régnait. D'autant qu'un jeune membre de votre syndicat m'y a fait participer ! En effet, à mon insu, il a collé par derrière, sur mon voile, l'autocollant CGT après m'avoir fait signe par une légère tape dans le dos pour m'indiquer le chemin. C'est donc en faisant de la publicité pour votre manifestation que j'ai effectué mon trajet.

La plaisanterie ne me fut révélée qu'à mon retour au monastère. En communauté, le soir, nous avons ri de bon cœur pour cette anecdote inédite dans les annales de la Visitation de Nantes.

Je me suis permis de retraduire les initiales de votre syndicat, CGT = Christ, Gloire à Toi.

Que voulez-vous, on ne se refait pas. Merci encore pour la joie partagée. Je prie pour vous.

Au revoir, peut-être, à l'occasion d'une autre manifestation.

Soeur M.



Réponse du Secrétaire Général de la C.G.T.

Ma sœur,

Je suis persuadé que notre jeune camarade, celui qui vous a indiqué le chemin, avait lu dans vos yeux l'humanité pure et joyeuse que nous avons retrouvée dans chacune des lignes de votre lettre.

Sans nul doute il s'est agi d'un geste inspiré, avec la conviction que cette pointe d'humour « bon enfant » serait vécue comme l'expression d'une complicité éphémère et pourtant profonde.

Je vous pardonne volontiers votre interprétation originale du sigle de notre confédération, car nous ne pouvons avoir que de la considération pour un charpentier qui a révolutionné le monde.

Avec tous mes sentiments fraternels et chaleureux.

Bernard Thibault, Secrétaire Général de la CGT



Tournoi de foot inter-séminaires et communautés de la région Rhône-Alpes: Saison 4 !

Après les 3 matchs de poules qui se sont tous terminés par une victoire en notre faveur, nous nous sommes retrouvés en demi-finale face au séminaire Saint-Irénée de Lyon. Notre équipe ouvrit le score et put garder son avantage jusqu'au coup de sifflet signalant une main dans notre surface de réparation... Pénalty... Égalisation... Fin du match ! Échec ! Cependant l'espoir était toujours au rendez-vous, les séries de penalties nous ayant toujours conduits à la victoire ces dernières années. Mais cette fois-ci, il n'en fut pas ainsi...

Ce n'est donc que la petite finale qui nous tendit ses bras. Le séminaire d'Ars, quant à lui, subissait une défaite (1-0) face à l'équipe de la Communauté Saint Jean présente à Saint-Jodard. Nous abordons cette petite finale avec un moral limité : défaite cuisante, un défenseur hors service et un autre semi handicapé... Les séminaristes de la ville du Saint Curé ne nous firent aucun cadeau : 4-0 - humiliation ! C'est donc bien la quatrième place sur neuf équipes au total qui nous a été réservée, place tout de même honorable, car bien que notre victoire sur Lyon était possible, Ars et Saint-Jodard sont des équipes qui nous étaient nettement supérieures. C'est donc à elles que doivent revenir les honneurs ! Merci aux frères de Saint Jean présents à

Rimont pour leur accueil et leur organisation. A l'année prochaine pour l'édition 2017 dans la communauté du Chemin Neuf !

Annonces

Pèlerinage Adolescents

À la Toussaint, à Rome,
Pour vivre l'année sainte
de la miséricorde

Du 24 au 28 octobre 2016

Pour tous

Journée de pèlerinage à Saint Pierre
Le 5 juin
procession du Saint Sacrement
pèlerinage en l'honneur Sacré-Cœur
et Vœux perpétuels de 3 soeurs

Retraite

Retraite du 7 au 12 août
à Saint Pierre de Colombier

Pour plus d'informations:

www.fmnd.org

J -54 avant l'ouverture des JMJ !

**Il est temps de se préparer,
matériellement bien sûr, mais aussi spirituellement !**

Chaque mois, jusqu'à l'été, la rédaction d'In Altum vous propose une réflexion sur les œuvres de miséricorde, à travers la Parole de Dieu, l'enseignement de l'Eglise et la vie des saints.

Avertir le pécheur

« La splendeur de la Vérité se reflète dans toutes les œuvres du Créateur et, d'une manière particulière, dans l'homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu (cf. Gn 1, 26) : la vérité éclaire l'intelligence et donne sa forme à la liberté de l'homme, qui, de cette façon, est amené à connaître et à aimer le Seigneur. » Tels sont les premiers mots de Jean Paul II dans son encyclique *Veritatis splendor*.

Ce grand Pape nous rappelait l'importance d'être dans la vérité pour connaître et aimer Notre Seigneur. Son enseignement nous engage sur deux champs d'action. Le premier, plus intérieur, consiste à nous remettre en question sur notre rapport à la Vérité : suis-je bien dans la vérité avec Dieu, avec les autres et avec moi-même ? Cette question nous est indispensable pour mener à bien l'œuvre de miséricorde proposée ce mois-ci.

Le deuxième champ d'action rejoint l'œuvre en elle-même : avertir le pécheur. Une objection peut nous tenter : qui suis-je pour avertir ? Qui écoutera avec bienveillance ce message exigeant ? Saint Paul est pour nous un exemple. Dieu exige de lui qu'il parle : « Sois sans crainte : parle, ne garde pas le silence. Je suis avec toi » (Act 18, 9-10). On pèche souvent en paroles, mais on peut aussi pécher par son silence. L'apôtre des nations ne craint pas d'avertir les personnes sur leurs actes. Par exemple, nous le voyons rappeler la vérité sur la beauté et la sainteté du mariage : « Quant aux personnes mariées, voici ce que je prescris, non pas moi, mais le Seigneur : que la femme ne se sépare pas de son mari – au cas où elle s'en sépare-

rait, qu'elle ne se remarie pas ou qu'elle se réconcilie avec son mari – et que le mari ne répudie pas sa femme » (1 Co 7, 10-11). Il leur parle aussi de l'obligation de recevoir dignement l'Eucharistie : « Quiconque mange le pain ou boit la coupe du Seigneur indignement aura à répondre du corps et du sang du Seigneur » (1 Co 11, 27). En tout cela, Saint Paul se sait lié par la Parole de Jésus : « De fondement, en effet, nul n'en peut poser d'autre que celui qui s'y trouve, c'est-à-dire Jésus Christ » (1 Co 3, 11). Il s'exprime ainsi parce qu'il en va de leur vie éternelle : « Ne vous y trompez pas ! Ni impudiques, ni idolâtres, ni adultères, ni dépravés, ni gens de mœurs infâmes, ni voleurs, ni cupides, pas plus qu'ivrognes, insulteurs ou rapaces, n'hériteront du Royaume de Dieu. » (1 Co 6, 9-10). Il le fait parce que « l'amour du Christ nous presse » (2 Co 5, 14), parce que « nous n'avons aucun pouvoir contre la vérité ; nous n'en avons que pour la vérité » (2 Co 13, 8).



« Ne vous y trompez pas ! Ni impudiques, ni idolâtres, ni adultères, ni dépravés, ni gens de mœurs infâmes, ni voleurs, ni cupides, pas plus qu'ivrognes, insulteurs ou rapaces, n'hériteront du Royaume de Dieu. » (1 Co 6, 9-10). Il le fait parce que « l'amour du Christ nous presse » (2 Co 5, 14), parce que « nous n'avons aucun pouvoir contre la vérité ; nous n'en avons que pour la vérité » (2 Co 13, 8).

A notre tour le Seigneur nous demande d'être miséricordieux en parlant, mais faisons le toujours avec amour et humilité. Il nous dit aussi : « Sois sans crainte : parle, ne garde pas le silence. Je suis avec toi » ! Jean Paul II n'avait pas peur de nous avertir. Souvenons-nous de ses paroles : « J'aime

être l'ami des jeunes. Mais, comme vous le savez, je demeure un ami exigeant. Parce que le Christ est exigeant : il demande tout. Il vous appelle à refuser les démagogues complaisants. Votre cœur est à la mesure des élans radicaux qui engagent toute la vie. »